

LE FIAT DE MARIE



Nous terminons un mois marqué par de nombreux signes significatifs pour toutes. Un mois pour remercier, nous réjouir et nous engager. Un mois pour découvrir la plus grande expression de l'Amour miséricordieux de Dieu, qui vient nous rejoindre. Un mois pour rendre hommage à notre Congrégation, à sa naissance. Un mois pour rendre grâce et célébrer l'immense miséricorde de Dieu, en ce début du « Jubilé de la Miséricorde ». Dans ce contexte de « grâce abondante », nous arrivons aussi à la fin d'une étape du processus de Congrégation que nous vivons, fin qui sera en même temps le début d'une nouvelle étape.

En ce beau temps de l'Avent qui arrive à son terme, l'Eglise nous a offert Marie comme maîtresse et

*Cet abandon absolu en Dieu
l'amène à se convertir en
« bambou de Dieu »*

compagne de route et de foi. Marie la « pleine de grâces » qui avec son « Oui » sans réserves ni conditions, accueille le plan sauveur de Dieu. Un « Oui » qui ne se base pas sur la certitude humaine, mais uniquement sur la confiance absolue en Dieu. Cet abandon absolu en Dieu l'amène à se

convertir en « bambou de Dieu » « le bambou à travers lequel l'Amour Eternel va être canalisé et donner à l'humanité » (Caryll Houselander).

A la lumière de ces faits, nous pouvons dire qu'il y a un grand parallélisme entre le temps liturgique que nous sommes en train de vivre et le moment présent de la Congrégation. Nous vivons un temps pour « accueillir et gérer » un « Nouveau visage », une nouvelle reconfiguration ; nous avons vécu un long temps de prière, de réflexion, de partage, de travail... et nous nous préparons à voir naître quelque chose de nouveau, qui réponde au vouloir du Seigneur pour notre Congrégation aujourd'hui, pour « accueillir la vie qui nous vient de Lui, la multiplier et l'offrir à tous » (35^{ème} Chapitre général).

Le « Oui » que nous avons prononcé lors du dernier Chapitre général, devra être confirmé durant le prochain Conseil de Congrégation. Le Seigneur ne veut pas agir seul, même s'il le pourrait ; Il préfère compter sur la collaboration humaine. Ainsi, comme le Seigneur a voulu compter sur Marie pour nous sauver, Il veut aujourd'hui compter sur nous pour continuer son Œuvre. Au « Oui » du Seigneur à notre Congrégation, doit suivre notre propre « Oui ». Aussi, quand le Seigneur a eu besoin d'entendre Marie dire « *Qu'il m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38) Il a aussi besoin que jaillisse de notre cœur un sincère et engagé « *Qu'il m'advienne selon ta parole* ».

Le Seigneur a besoin que jaillisse de notre cœur un sincère et engagé « Qu'il m'advienne selon ta parole »

Marie et son « fiat » inspirent parfaitement notre vie SS.CC. surtout en cette période de préparation au prochain Conseil de Congrégation, pour disposer notre cœur et notre esprit, et nous engager à chercher ce que le Seigneur nous demande aujourd'hui. Le Fiat de Marie est progressif, il commence dans l'Annonciation, à Nazareth, sans savoir précisément où il finira. C'est un Fiat qui passe par la croix au Golgotha ; mais il ne s'arrête pas là, sa foi et son espérance arrivent plus loin, aboutissant dans la Pentecôte et la Résurrection. C'est un Fiat qui se renforce au fur et à mesure qu'on l'accepte, qu'on l'assume et le vit. C'est un Fiat accompagné et soutenu par la Parole ; Marie écoute la Parole, l'accueille, la fait sienne et la garde dans son cœur. Cette Parole acceptée et assumée se fait Vie et vie en abondance.

Le « Oui » de Marie n'est pas sans obscurités et questions. Oui, Marie se pose beaucoup de questions et cela est bon, car elles l'aident à prendre conscience de ce que le Seigneur lui demande. Cependant, de nombreuses questions n'ont pas de réponse, mais cela ne l'arrête pas, ne la paralyse pas, ne l'empêche pas d'avoir pleinement confiance en Lui.

Nous sommes également sur un chemin avec des zones d'ombres, où nous sommes invitées : à plonger dans des eaux inconnues, à marcher dans l'obscurité, à abandonner notre sécurité, à sortir de notre connaissance pour entrer dans quelque chose de nouveau, à une vie de risque et d'abandon. Un chemin où surgiront sûrement de nombreuses questions : comment sera le « *Nouveau Visage* » de la Congrégation ? Comment finira tout ce processus que nous sommes en train de vivre ? Quelles seront les conséquences pour les sœurs, les communautés, les pays ? Qu'exigera-t-il de moi-même ? Comment sera ma réponse ? Questions qui demeurent encore sans réponses. Mais, à l'exemple de Marie, ne permettons pas que le manque de réponses nous paralyse, nous bloque en chemin ; mais plutôt qu'il nous dispose à vivre dans la tension, entre ce que nous avons et savons et ce que nous pouvons construire ensemble. Oui, la mesure de ce que nous donnons, sera la mesure de ce que nous recevons. Le Seigneur nous invite à aller plus loin, à lever le regard et découvrir ce qu'Il veut nous révéler.

Pour voir le futur, nous devons sortir d'où nous sommes, sortir de la tente « *Il le conduisit dehors et dit : Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer... et il lui dit : telle sera ta postérité* » (Genèse 15, 5). Nous devons apprendre à chercher sous les cieux ouverts, uniquement sous la dépendance divine. Nous avons besoin de la foi d'Abraham pour sortir et nous mettre en chemin. Nous avons besoin de nous laisser guider et accompagner par Marie, pour que, comme elle, nous puissions dire « Oui à la Vie », et laisser l'Esprit faire en nous et par nous son Œuvre dans la Congrégation. Le « *Nouveau Visage* » de la Congrégation est une tâche de toutes et chacune ; chacune est actrice d'un fragment de ce nouveau visage, un fragment dont l'impact positif ou négatif aura une répercussion sur l'ensemble du corps de la Congrégation.

Alors laissons-nous éclairer par le Fiat de Marie. Sa fidélité est tissée de pauvreté, de confiance, de disponibilité, comme la nôtre.

Le Fiat de Marie est fortement soutenu par sa cohérence et sa fidélité. A partir de son « Oui », elle vit selon l'appel reçu et avec la réponse qu'elle a donné ; en adaptant sa propre vie à la volonté de Dieu. Marie est fidèle et cohérente jusqu'à la fin, jusqu'à la croix, jusqu'à la résurrection, jusqu'à la Pentecôte. Quand tous croyaient que tout était perdu à la mort de Jésus, elle continue de

croire, se convertissant ainsi en la lumière d'espérance qui ne s'éteint jamais.

Il est moins difficile d'être cohérent quand quelque chose ou quelqu'un n'a pas d'incidence sur nous, ne nous remet pas en question, ne nous demande pas de sortir de l'endroit où nous sommes ... Mais il est beaucoup plus difficile d'être cohérent en cas de difficultés, quand on manque de clarté, quand notre cœur est envahi par les doutes, l'incertitude, la peur ... Alors laissons-nous éclairer par le Fiat de Marie. Sa fidélité est tissée de pauvreté, de confiance, de disponibilité, comme la nôtre. Seulement lorsque nous comprenons et acceptons nos limites, nous pouvons nous abandonner à Dieu, qui est la seule réponse à toutes nos questions, doutes et craintes, « *car rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37), pour Lui tout est possible.

Le Fiat de Marie a été dit une fois pour toutes, mais il devait être renouvelé chaque jour, pour discerner chaque jour la Volonté de Dieu, une volonté parfois déroutante, douloureuse, incompréhensible... mais toujours pleine d'amour et de miséricorde. Nous, comme Marie, sommes appelées encore et encore à prononcer notre « oui » au Seigneur et à son Plan d'amour pour notre Congrégation. Et lui demander de nous faire sentir la sécurité de nous abandonner à sa Providence et à sa Miséricorde.

Nous, sommes appelées encore et encore à prononcer notre « oui » au Seigneur et à son Plan d'amour pour notre Congrégation.

Dans quelques semaines nous allons dire « Oui » au Seigneur à travers les conclusions et les décisions décidées durant le Conseil de Congrégation. Un « Oui » nuancé par nos fragilités, nos limites... mais en même temps et surtout un « Oui » fondée sur la certitude de l'amour et de la fidélité de Dieu, qui veut mettre sa tente dans nos communautés et dans notre Congrégation. Un « Oui » où la Parole et la fidélité du Seigneur, sont la seule force pour nous nourrir, nous guider et nous soutenir le long du chemin « *mes paroles ne passeront point* » (Mc 13, 31).

Posons nos yeux sur Marie, apprenons d'elle à nous abandonner complètement dans le Seigneur, à lui faire confiance. Apprenons de ses attitudes de femme croyante et disciple ; assumons comme elle les conséquences de notre « Oui ». Demandons-lui de nous apprendre à garder dans nos cœurs les choses que nous ne comprenons pas mais qui font partie du plan de Dieu pour nous et pour notre Congrégation. Demandons-lui qu'elle nous accompagne dans notre désir sincère de dire au Seigneur « *Qu'il advienne en nous et en notre Congrégation selon ta parole* ».

« Joyeux Noël et une Sainte Nouvelle Année »